

contours qu'il a employés à peindre la *bien-faisante Philosophie* qui, selon lui, mérite seule d'avoir des Temples dans l'Univers.

L'Anonyme qui présente au Public cette analyse, n'a point le ton dogmatique de Mr. Raynal; son style n'est point exalté, mais il est coulant, ferré, clair & assorti aux choses. D'un côté on voit le Philosophe fastueux qui abonde en sentences paradoxales & qui égare; de l'autre un Ecrivain sage & modeste qui montre les erreurs & qui ramène à la vérité ceux que l'illusion d'une diction imposante a malheureusement enchantés.

La méthode que notre Critique a choisie pour arriver au but qu'il se propose, est sûre & infaillible. Il juge l'Historien philosophe & politique par lui-même. Il rapproche les traits épars, destinés à la vérité, à faire un seul tableau, mais que l'erreur timide a dispersés pour ne point effaroucher au premier aspect des spectateurs peut-être encore Chrétiens & attachés à la Foi d'un Dieu. Ces traits ainsi rapprochés composent cet assemblage hideux de dogmes défolants, avilissans, destructifs, contradictoires, qui forment le code de la Philosophie antichrétienne, & qui énoncés en termes clairs & précis révolteront toujours les âmes honnêtes averties par un sentiment intime de leur excellence & de leur immortalité.

Suivant ces principes l'Anonyme a extrait avec la plus grande fidélité quelques passages de l'*histoire philosophique*, & sur ces passages